Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tous ces rayons frais et or qui se bâtissent au printemps, au temps des cerisiers en fleurs, ces rayons ordrés et pleins de douces senteurs, Jean les soulève avec précaution pour ne pas déranger ni effaroucher. A travers ce bel ordre, il voit la mignonnette maison qu'il désire construire sur un carré de terre qu'il a près du « botza ». Dans la chambre la plus lumineuse il y aura un berceau qui recevra son premier. Souriant et confiant il repose doucement le cadre, referme la ruche.

Tous ces rayons aux mille cellules pleines du blond nectar que l'infatigable insecte a récolté durant la période de miellée et qu'il réserve pour les journées froides font penser à « la cigale et la fourmi ». Il y a les pommes de terre à remiser au sous-sol, les fruits à mettre au frais, les raves, le maïs, le vin à rentrer. Puis on se fera bûcheron, car il faut un peu de chaleur quand la bise frissonne.

Michel LUISIER, ing. agr. *(A suivre)*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1951

Ceux qui désirent de bons hivers, des hivers qui se font... doivent cette année avoir le sourire large et épanoui. Il y a en effet des lustres que nous n'avons eu, en plaine surtout, une neige qui tienne aussi bien et un froid aussi régulier. Cependant, la mi-janvier est là, et tandis que je m'essaye à aligner quelques « Conseils », une pluie drue et froide heurte avec un bruit rageur les carreaux de la fenêtre.

La réclusion a été bien longue pour nos avettes ; plus de deux grands mois. Pendant les rares belles et chaudes journées ensoleillées de ce début de janvier (que de fois le soleil a brillé sans parvenir à dégeler le sol), elles ont profité, avec un empressement fort compréhensible, de faire leur sortie de propreté au grand dam des ménagères qui, elles aussi, voulaient faire bénéficier leur lessive des bienfaisants rayons du soleil. Nous avons été très satisfait de ne trouver trace de dysenterie et de constater une très faible mortalité. L'air vif n'a cependant pas permis aux abeilles de sortir toutes les mortes qui jonchent les plateaux. Il est dans votre intérêt, mon cher débutant, de les aider dans ce travail harassant pour elles et si aisé pour vous. Par temps frais, alors que personne ne sort des ruches, relevez momentanément les entrées, et, avec un gros fil de fer, ou mieux encore, un racloir à plateau, sortez tous ces cadavres et déchets ; allez bien au fond et surtout ne négligez pas les angles morts près de l'entrée. Pour faire un travail irréprochable, on peut soulever l'avant du corps de

ruche et mettre une cale ou, ce qui est mieux encore, changer le plateau. Comme que vous fassiez, le principal reste de faire ce nettoyage avant que les abeilles ne l'aient elles-mêmes terminé.

A part ce travail de propreté, le rucher ne demande aucun soin particulier car, en février, l'apiculteur se contentera de supputer l'état des colonies d'après les manifestations extérieures sur la planche de vol. Les apports de pollen et d'eau nous apprennent que l'élevage du couvain a recommencé. Dès ce moment, les provisions vont être mises sérieusement à contribution. Celles des ruchettes seront à surveiller dès la fin du mois, car il faut se souvenir que pendant la réclusion, les colonies faibles consomment proportionnellement beaucoup plus que les fortes.

C'est en automne que les provisions des colonies nécessiteuses doivent être complétées. Cependant si ce nourrissement a été négligé ou fait avec trop de parcimonie, il est indispensable de venir au secours des colonies exposées à mourir de faim et même de celles qui, par manque de provisions, doivent restreindre l'élevage du couvain. Il est cependant dangereux de donner de la nourriture liquide tant que les abeilles ne sortent pas journellement. Le complément leur sera alors fourni sous forme de candi qui excite moins les abeilles et supprime les risques de pillage. Les pillardes, au flair particulièrement fin, ont tôt fait, au printemps, de découvrir les ruchées faibles ou orphelines. Tâchez, mon cher débutant, d'être plus rusé qu'elles, découvrez avant elles ces colonies anormales, réduisez les entrées et, *dès que la température le permettra,* réunissez-les à vos colonies faibles. Un moyen des plus simples pour faire ces réunions consiste à secouer les abeilles orphelines entre la paroi de la ruche et la partition dans une ruche faible. Vos « transvasées » sauront bien vite passer sous la partition pour aller se joindre au groupe. Evitez un temps trop frais pour cette opération et surtout ne visitez pas la colonie que vous renforcez, car dans nos régions les plus privilégiées, il faut attendre la seconde quinzaine de mars pour se permettre « d'ouvrir une ruche ».

Ceux qui doivent déplacer des ruches à l'intérieur du rucher ou à faible distance doivent profiter de ces derniers jours de l'hiver. Les abeilles ne sont pas encore sérieusement orientées et repèrent facilement leur nouvel emplacement, pour peu que l'on ait soin de mettre « une chicane » devant le trou de vol. C'est aussi le moment idéal pour remettre de l'ordre dans le rucher, changer bases et poutrelles, ou l'embellir par la plantation de plantes ornementales et mellifères.

Nous avons reçu une communication intéressante au sujet de l'appareil électrique pour fixer les cires que nous vous proposions dans les « Conseils » de janvier. Un électrotechnicien nous met en garde contre le danger d'emploi d'un tel appareil et fait les remarques que voici :

« 1. La tension de la plupart des réseaux suisses est de 220 volts, ce qui fait une tension de 127 volts entre un conducteur et la terre, donc une tension dangereuse.

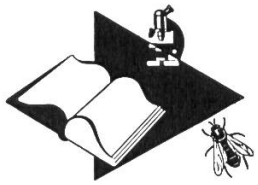
» 2. Le travail de fixation des feuilles de cire se fera souvent dans une cuisine ou dans une buanderie plutôt que dans une chambre, donc dans la plupart des cas sur un sol en pierre qui s'il est humide représente une très bonne terre.

» 3. Le courant qui s'établit entre les deux fiches de l'appareil est absolument inoffensif si la résistance de l'eau salée est suffisamment proportionnée. Par contre, si une partie du corps humain entre en contact avec un conducteur et qu'un courant s'établisse entre ce pôle et la terre à travers le corps humain, ce courant peut provoquer la mort de l'opérateur.

» Souvent les enfants de l'apiculteur assistent à ces travaux. Il suffit que l'apiculteur soit appelé au téléphone ou ailleurs et que les enfants se mettent à poser eux-mêmes des feuilles pour qu'un accident fâcheux se produise. Utilisons plutôt un transformateur que l'on trouve dans le commerce. Chaque atelier de réparation de radio possède des transformateurs d'alimentation, et l'électricien aura vite fait de vous « l'arranger » afin que vous ayez aux bornes de sortie les 6 volts qui servent normalement au chauffage des lampes radio. Le tout est monté correctement sur une planchette et une cage grillagée protège l'apiculteur de tout contact direct avec les tensions dangereuses. »

Nous remercions bien vivement M. Margraf pour ses judicieuses remarques et vous demandons, mon cher débutant, de suivre ses conseils.

Gingins, 16 janvier 1951. M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Deux anomalies des nervures d'ailes chez la reine abeille

par *W. Fyg,* de l'Institut fédéral du Liebefeld,
traduit par *Paul Zimmermann*

Les anomalies dans le réseau des nervures des ailes ne sont pas rares chez l'abeille *(Apis mellifica L.).* Elles se rencontrent chez l'ouvrière et la reine, mais plus particulièrement chez le faux-bourdon. C'est ainsi que *E. Adolph* (1881 ; 1883) trouva, sur 1918 faux-bourdons de souches et de races différentes, 889 animaux (46 %) présentant des anomalies dans le réseau des nervures de leurs ailes.